



SERMON

CINQVIÈME

SUR HEBR. CHAP. II.
VERSET XI. ET XII.

11. *Pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres, disant,*
 12. *L'annonceray ton nom à mes freres, & te loueray au milieu de l'assemblée.*



LE mystere de la Pasque celebrée iadis en Egypte par les enfans d'Israël estoit grand. Nous y considerons ordinairement que l'Agneau qui fut occis en chaque famille estoit en la place du premier né, lequel autrement eust esté frappé du glaive de l'Ange destructeur. Et nous voyons avec ioye l'accomplissement de cela, en ce que Iesus Christ nostre Pasque a esté sacrifié pour nous, pour nous, di-je, qui

auons esté figurez iadis par les premier nez. Mais ie di qu'il y a vn grand mystere & digne de nostre meditation, en ce que le premier né deuoit estre exposé au glaiue de l'Ange destructeur plustost que quelqu'vn autre de la famille, ou que tous les freres; veu que le premier né n'estoit pas plus coupable que le reste de ses freres & que toute la famille. Ie di que par cela Dieu vouloit monstrer deux choses: l'vne, qu'il y auroit d'entre les hommes vne famille, de laquelle les pechez seroient expiez par les souffrances d'vn seul. Et l'autre, que celui par qui se feroit l'expiation des pechez de toute la famille, seroit vn premier né, c'est à dire, vn qui seroit de telle dignité, que son sang suffiroit pour la redemption de toute la famille, & que la dignité que les premier nez auoient iadis en estoit vne petite ombre.

Il nous est donc tres-important mes freres, en la recherche que nous faisons du corps & de la verité de la Pasque ancienne, de sçauoir quelle est la famille de Dieu, & le premier né qui a deu estre exposé pour elle; afin que si nous nous

trouuons estre les freres de ce premier né, pour lequel aucun agneau n'a esté exposé, mais a esté luy mesme l'agneau qui a esté occis, nous ayions pleine assurance de nostre salut en luy.

C'est ce que nous enseigne l'Apostre en ce texte. Car d'où est-ce que l'Apostre ayant à prouuer en ce chapitre second que Iesus Christ auoit deu goster la mort pour tous, presuppose que Dieu vouloit amener plusieurs enfans à gloire, & auoit deu consacrer par afflictions le Prince de leur salut, sinon de ce que en la Pasque ancienne le premier né de chaque famille d'Israël eust esté consacré par sa mort pour ses freres, si vn agneau n'eust esté mis en sa place? Car de cette consecration du premier né faite en Egypte, estoit prouenu que depuis, Dieu (afin que tout le peuple d'Israël luy fust vne nation sainte & vn royaume de Sacrificateurs) se consacroit toutes les familles és personnes des premier nez. Car par la loy tout premier né deuoit estre sanctifié à Dieu, & luy appartenoit. Pour la preuue d'oc du discours de l'Apo. il ne restoit plus rien siuon de faire voir que nous sōmes fre-

res de Christ: Car cela estât, il s'ensuiura que Iesus Christ a deu nous consacrer à Dieu par ses souffrances en qualité de premier né, puis que nous sommes ses freres, sa dignité luy dōnant l'honneur de premier né. L'Apostre donc ayant cōmencé cette preuue és paroles que nous vous exposâmes dernictement, *le sanctifiant & les sanctifiez sont tous d'un, à sçauoir tous d'un Pere; maintenant il la poursuit & paracheue en ces mots, pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres, disant, j'anonceray ton nom à mes freres, & te loueray au milieu de l'assemblée: Et derechef, ie me conseray en luy; & encor, me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez.*

Esquelles paroles nous auons premierement à considerer l'importance de ces mots, que Iesus Christ ne prend point à honte de nous appeller ses freres: Secondement la validité des preuues que l'Apostre propose de l'Escriture: Et en troisieme lieu, les doctrines qui en resultent, à sçauoir les deuoirs de ses freres enuers Dieu & entre eux.

I. POINCT.

L'Apostre auoit appellé Iesus Christ

Prince du salut des enfans que Dieu vouloit amener à gloire: or afin qu'on ne vinst à inferer de cette haute dignité du Christ, qu'il n'y auoit nulle consequence de luy à nous & de sa consecration à la nostre, il a adiousté que luy qui nous sanctifie & nous qui sommes sanctifiez, sommes tous *d'un*: & que pour cette cause il ne prent point à honte de nous appeller ses freres. Il faut donc que d'une part nous considerions *la hautesse* du Christ, pour laquelle nous pourrions presumer qu'il auroit honte de nous: & d'autre costé la communion que nous auons avec luy, pour laquelle il n'a point de honte de nous appeller ses freres. La honte se prent des choses qui ne conuiennent pas à l'honneur de nostre condition: comme entre les hommes vous voyez que les personnes esleuées en honneur & dignité (si elles n'ont beaucoup de modestie, & grande force d'esprit) prennent à honte leurs parens abiets & desdaignent de les appeller par les tiltres qui exprimeroient leur parenté ou alliance. Or qu'est-il besoin que nous vous disions icy que Iesus Christ est Dieu, & qu'à son esgard

nous ne sommes que poudre & cendre, & comme des vermisseaux? Esaïe dit chap. 40. C'est luy qui est assis par dessus le cerne de la terre, & les habitans d'icelle sont deuant luy comme sauterelles, toutes les nations sont comme vne goutte degouttât d'un seau, & sont reputées comme la menuë poussiere d'un balance; elles sont deuant luy cōme vn rien, & il les tient pour moins que rien & pour chose de neant. Vous sçauetz qu'entre l'essence diuine laquelle nous considerons en Iesus Christ, & les creatures, ainsi qu'entre l'infiny & le finy, il n'y a point de proportion. Que si desia nous trouuons vne grande disproportion entre nous & les Anges à cause de l'excellence de leur essence, qui est toute spirituelle, quoy que creée & finie; combien plus y en a-il entre Iesus Christ & nous, Iesus Christ estant coëssentiel au Pere? Car il est la sagesse du Pere: or Dieu & sa sagesse sont vne mesme substance; ainsi qu'en nos ames nostre entendement est vn avec nostre ame, & de mesme substance qu'elle; & ainsi que les rayons que le Soleil engendre sont de mesme nature que le Soleil. Mais, peut estre, pensez-vous

que, nonobstant cette sublimité de Iesus Christ, le sujet de nous prendre à honte pourtoit auoir cessé dès le moment qu'il a pris à soy nostre nature humaine. A quoy ie respon, qu'il est bien vray que Iesus Christ par son incarnation s'est approché de nous, & en cela deuons-nous admirer & celebrer son immense bonté : mais icy encor auez-vous à remarquer trois choses pour lesquelles il auroit sujet de nous prendre à honte: L'vne est la maniere de laquelle il a pris à soy nostre nature : l'autre l'excelléce de cete nature qu'il a prise: & la troisieme la sublimité de son exaltation, le di la maniere de laquelle il a pris à soy nostre nature : car il l'a tellement prise à soy, qu'il n'est pas deuenu vne personne humaine, mais est demeuré personne diuine : Il y a bien deux natures en Iesus Christ, mais il n'y a qu'vne personne : & Iesus Christ n'a pas pris vne personne humaine, mais vne nature humaine destituée d'estre personnel & rangée par ce moyen sous l'estre personnel que le Fils de Dieu auoit de toute eternité. Iesus Christ donc demeurant personne diuine, non-

obstant

obstant qu'il a t reuestu nostre nature, demeure tousiours en sa hautesse & sublimité. Ie di l'excellence de la nature humaine qu'il a prise, entant que sa nature humaine a esté conçeuë du saint Esprit, & non de l'œuure & volonté de l'homme, comme la nostre, & qu'elle a esté formée de la substance de la Vierge, purifiée par le saint Esprit de toute macule du peché: au lieu que la nostre se trouue souillée de peché dès son origine mesmes; selon que dit Iesus Christ, que ce qui est né de chair est chair, & ce qui est né d'esprit est esprit. Or ce qui est pur & saint a sujet de prendre à honte ce qui est souillé. Ie di en troisieme lieu, la sublimité de son exaltation, entant qu'il a esté esleué à la dextre de Dieu par dessus toute principauté & puissance & vertu & seigneurie, & par dessus tout nom qui se nôme tant en ce siecle qu'au siecle à venir: de sorte qu'il est le Roy des cieux & de la terre, au nom duquel tout genoüil se ploie de ce qui est és cieux & en la terre, & deffous la terre. Or si vn Roy terrien est si haut esleué, qu'il prendroit à honte de nommer tous ses subjects ses

freres, quoy qu'ils soient de mesme nature que luy, que devons nous dire de Iesus Christ qui regne en vne gloire si sublime que les Anges mesmes l'adorent & ne sont que ses ministres ?

A raison dequoy donc, direz-vous, peut-ce estre que le Messie ne prend point à honte de nous appeller ses freres ? Est-ce point vne pure gratification sans sujet & sans fondement réel ? Nullement, il y a vn esgard par lequel nous sommes autant releuez que nostre nature & nostre misere nous abaissoit, à sçauoir la regeneration par laquelle nous receuons vn estre spirituel & celeste, à sçauoir l'image de Dieu. Et c'est la cause que l'Apostre marque. Car ayãt dit que celuy qui sanctifie & ceux qui sont sanctifiez sont tous d'vn, il dit maintenant *pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeller ses freres.* Ils sont tous d'vn mesme Pere, estãt engendrez de Dieu par l'Esprit de sanctification: Et partant l'honneur que Iesus Christ porte à Dieu, & à son image, est tel que tous ceux qui en sont participans, il les honore comme ses freres, quelque abiection & infirmité qu'il

yait en eux d'ailleurs. Tout homme que le Pere a daigné engendrer à soy par la parole de verité, le Fils qui aime & honore parfaitement le Pere, est porté au mesme instant à honorer vn tel homme, & à priser & estimer en luy l'image de son Pere, comme vne chose celeste & diuine, & qui surpasse toute la gloire du monde. Que donc, comme diloit saint Iacques, *le frere qui est de basse condition se glorifie en sa hautesse.* Que tu sois pauvre & chetif, si tu as l'image de Dieu en sapience & intelligence & en iustice & en sainteté, tu as chose qui surpasse en valeur tous les thresors & toutes les dignitez de la terre. Et que tu sois poudre & cendre, comme nous sommes tous quant à la nature, si tu as l'esprit de Dieu, tu as la gloire que Iesus Christ a eüe de son Pere: comme il dit en saint Iean 17. *Pere ie leur ay donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient vn comme nous sommes vn.* L'Esprit que tu as receu est celuy par lequel en temps a esté formée la nature humaine de Iesus Christ: tellement qu'à cét esgard tu es né de l'Esprit, tu es né de Dieu, comme dit saint Iean au pre-

mier de son Euangile, ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nez de sang, ne de la volonte de la chair, ne de la volonte de l'homme, mais sont nez de Dieu.

Et toutesfois estans ainsi engendrez de Dieu, Iesus Christ garde l'authorite de premier ne, selon que dit l'Apotre Romains 8. que ceux que Dieu a auparauant cognus, il les a predestinez à estre faits conformes à l'image de son Fils, afin qu'il soit le premier ne entre plusieurs freres. Or le premier ne auoit iadis trois prerogatiues sur ses freres, à sçauoir la double portion; dont l'Escriture dit de Iesus Christ, que *Dieu ne luy donne point l'Esprit par mesure, & que nous puissions de sa plenitude*: Secondement la seigneurie & domination sur ses freres: laquelle prerogatiue est euidente en Iesus Christ, à qui a esté donné le royaume des cieux & de la terre: En troisieme lieu l'honneur de la sacrificature, entant que iadis tout premier ne deuoit estre le Ministre du seruire diuin en la famille & Sacrificateur; à raison dequoy Dieu auoit pris au lieu des premier nez de toutes les familles

d'Israël, la tribu de Levi. Et cette prerogative aussi est evidente en Iesus Christ qui est Sacrificateur eternellement à la façon de Melchisedech. Et voila les aduantages de Iesus Christ dans la communion que nous auons avec lui, pour laquelle il ne prend poine à honte de nous appeller ses freres.

II. POINCT.

Voyons maintenant les passages que l'Apostre produit pour prouuer que le Messie nous tient pour ses freres: Le premier est du Pseaume 22. où il y a, *I'annonceray ton nom à mes freres, & te loueray au milieu de l'assemblée.* Or vous direz que l'Apostre disputoit contre les Iuifs, & que ce passage parauanture ne satisfaisoit pas, veu que les Iuifs eussent peu repliquer qu'au Pseaume 22. c'estoit Dauid qui parloit & qui appelloit le reste des Israëlités ses freres, & que pourtant il ne s'ensuiuoit pas que le Messie nous appellast ses freres. A quoy la response est, que les Iuifs ne pouuoient nier que ce Pseaume 22. fust vn Pseaume prophetique & mystique, parlant

M m iij

du Messie, veu beaucoup de choses y contenuës qui ne pouuoient conuenir à dauid. Et de fait, apres qu'il est dit, *ie declareray ton nom à mes freres, & te loueray au milieu de l'assemblée*: cette assemblée est appellée la grande congregation, & sa grandeur est exposée de la conuersion des Gentils & de toute la terre. [*Tous les bouts de la terre se conuertiront à l'Eternel, & toutes les familles des nations se prosterneront deuant toy; car le regne appartient à l'Eternel, & la seigneurie sur les nations, tous les gras de la terre mangeront & se prosterneront deuant luy.*] Or il est constant que le regne de Dieu sur les Gentils ne deuoit estre qu'ès temps du Messie; & pourtant ce Pseaume parle non de Dauid, mais du Messie le grand Prophete qui donneroit à cognoistre le nom de Dieu aux Gentils, & les appelleroit ses freres, pource qu'il les auroit conuertis au Seigneur. Ie ne nie pas que le Pseaume ne parle aussi de dauid en certains versets, ny qu'en quelques versets il ne parlaist de Dauid & de Iesus Christ tout ensemble, selon que Dauid estoit figure de Iesus Christ, & qu'une mesme chose conuenoit à

certain esgard & à Christ, & à David. Mais ie di qu'il est tellement prophetique, qu'il y a certaines choses qui n'ont nulle verité prise à la lettre en David, mais seulement en Christ. Pour exemple le verset 17. *Ils ont percé mes mains & mes pieds.* Et le 19. *Ils partagent entr'eux mes vestemens, & iettent le sort sur ma robe.* Et en ce rang mettons-nous le verset que cite nostre Apostre, entant qu'encor qu'annoncer le nom de dieu à ses freres, & louer Dieu au milieu de la congregation fust vne action conuenable à David, neantmoins cela ne luy conuenoit pas au temps de la vocation des Gentils & de leur congregation au Seigneur, de laquelle il est parlé en ce Pseume.

Le second passage que l'Apostre produit consiste en ces mots, *ie me confieray en luy*: mots que plusieurs estiment estre du Pseume 17. verset 3. *C'est mon Dieu fort, ie me fieray en luy*: Mais pource que l'Apostre cite ces paroles selon la version des Septante Interpretes, qui estoit fort vsitée & estimée entre les Iuifs, en laquelle les mesmes termes Grecs ne se trouuent pas au regard du

Pseaume 17. quoy que le sens y soit, mais se trouuent mot à mot, selon que l'Apostre les cite au 8. d'Esaïe, d'où l'Apostre en suite allegue encor vn passage, à sçauoir, *me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez*, il faut prendre ce passage du 8. d'Esaïe, où il y a, *I'attendray l'Eternel qui cache sa face de la maison d'Israël, & ie me confieray en luy*. Mais il faut icy satisfaire à deux demandes: L'une est, comment l'Apostre attribuë à Iesus Christ ces paroles, qui semblent conuenir à Esaïe: Et l'autre, comment en presupposant que ces paroles conuiennent à Iesus Christ, elles preuent que Iesus Christ nous tient pour ses freres; ce que l'Apostre auoit à prouuer, & qui n'est pas exprimé en ce passage.

Quant à la premiere question, nous vous ramanteuons (pour y satisfaire) ce que nous vous auons fait voir en l'exposition du chapitre 1. de cette Epistre, à sçauoir que c'estoit chose posée & recognuë des Iuifs, que tout ce qui estoit attribuë d'excellent ou de singulier & remarquable aux personnes illustres de l'ancien Testament, telles qu'estoient les Rois, les Sacrificateurs,

& les Prophetes, estoient des figures & des types des perfections & des choses qui deuoient estre au Messie, & que pourtant ces passages là deuoient estre expliquez en certain esgard du Messie. Et certes comme en la nature tout ce que Dieu a espars de beautez & de perfections est vne image & vn rayon de la souueraine perfection que possede l'Auther de la nature: Et comme en l'Estat, tout ce qu'il y a de dignité & de gloire és sujets, n'est qu'un rayon de la dignité & gloire du Roy; de mesmes en l'Eglise & en l'Escriture, tout ce que Dieu donna iadis d'excellent, de singulier & remarquable à diuers personnages, sur tout aux Rois, Sacrificateurs, & Prophetes, a esté vne petite figure & vn pourtrait des qualitez & conditions du Christ le grand Roy, Prophete, & Sacrificateur qui deuoit venir, & dont le Seigneur en ces temps-là donnoit perpetuellement des figures. Et comme quand entre les Rois il estoit dit de Salomon, *Je luy seray pere, & il me sera fils*, cela regardoit principalement le Messie, & n'a sa pleine & entiere verité qu'en luy: de mesmes Esaïe estant

le premier & le plus excellent des Prophetes, il faut que ce qui est dit de luy d'une maniere speciale ait regardé le Messie: Sur tout s'agissant d'une chose qui est attribuée au Prophete par preference ou opposition au reste du peuple: comme en effect Esaïe en ce chapitre 8. parle de soy par vne espee d'opposition au peuple d'Israël, duquel il considere la corruption & defaillâce dans les calamitez, à l'opposite de laquelle il dit, *Je me confieray en Dieu*. En quoy il faut considerer que celuy qui parle en l'assemblée des fideles (ainsi que iadis vn Prophete & auourd huy vn Pasteur) peut bien dire, ie me fie en dieu, exprimant ce qui luy est commun avec tous les fideles: mais il ne le pourroit pas dire en se distinguant du corps de l'assemblée, comme si cela luy appartenoit par vne prerogatiue speciale, cela seroit presumption & temerité. Or que le Prophete tinst ce propos en se distinguant du corps du peuple, avec quelques siens enfans & disciples, dont il se constituoit le chef, il appert de la suite, où il y a, *me voicy & les enfans que Dieu m'a donnez*: ils s'en suit donc qu'en

eela il representoit le Christ qui est chef des croyans, en qui se trouue l'e-minence & perfection de la fiance en Dieu & de toute vertu; & par consequent se peut attribuer de se confier en Dieu par vne prerogatiue speciale.

Et quant à l'autre question; cōment c'est que par ce passage l'Apostre peut prouuer que Iesus Christ & nous sommes tous d'vn Pere. Je di que la preuue consiste en ce que *la confiance en Dieu* emporte deux choses: Premièrement danger & affliction; le Messie estant mis par cela en communion de perils & tra-uaux avec nous: Secondement, vn recours à Dieu comme Pere, la fiance prenant pour son fondement la bonté de Dieu paternelle, selon que par l'allian-ces de grace Dieu nous veut subuenir comme Pere, & recognoist pour enfans tous ceux qui se fient en luy, & se sepa-rent de la corruption du siecle; *Departez vous du milieu d'eux, a dit l'Eternel, & ie vous receuray, & vous me serez pour fils & pour filles,*

Si donc le Messie a esté en mesme condition de maux & afflictions que nous, & a eu mesme recours à Dieu que

356 *Sermon cinquiesme sur*
nous; il s'ensuit que luy & nous auons
tous vn mesme Pere: cōme vous prou-
ueriez que des enfans sont freres, pour-
ce qu'ils recourent à vn mesme homme
pour receuoir ce dont ils ont betoin,
l'obiet de la confiance des fideles ne
peut estre sinon vn Dieu & Pere de
tous, qui est sur tous & parmy tous, &
en nous tous.

III. P O I N C T.

Reste maintenant que de ces deux
textes de l'Escriture produits par l'A-
postre, nous recueillions les devoirs de
ces freres enuers Dieu & entr'eux. Ce
n'est pas pour estre oisifs, fideles, qu'on
entre en la famille de Dieu: il y a des
devoirs auxquels il faut continuellemēt
vacquer. Le premier passage vous en
monstre deux conioinctement, à sça-
uoir l'vn de pieté, & l'autre de charité,
en ces mots, *J'annonceray ton nom à mes
freres; & t'y loucray au milieu de l'assemblée.*
Le premier est celuy que I. Chr. mōstre
en S. Iean 17. disant, *Pere ie t'ay glorifié
sur la terre, i'ay paracheué l'œuvre que tu
m'as baillée à faire: i'ay manifesté ton nom*

aux hommes lesquels tu m'as donnez du monde: ie leur ay donné les paroles que tu m'as données, & ils les ont receuës, ie leur ay fait cognoistre ton nom, & le leur feray cognoistre. Or Iesus Christ a annoncé le nom de Dieu aux hommes, de sa propre bouche pendant qu'il a conuersé icy bas: depuis il l'annonce par le ministère de sa parole; car ce ministère s'exerce en son nom, comme si luy mesme parloit, ainsi que dit saint Paul 2. Cor. 5. *Nous sommes Ambassadeurs pour Christ, comme si Christ exhortoit par nous.* Qui vous oit, il m'oit, dit Iesus Christ. Il vacque donc encore auiourd'huy à ce deuoir. Et est-il pas encor auiourd'huy au milieu de nos assemblées, veu qu'il nous a dit, *lors que deux ou trois seront assemblez en mon nom, ie seray au milieu d'eux?* Et si vous voulez porter plus loin ces paroles, est-il pas vray que viendra le temps auquel Iesus Christ, apres nous auoir pleinement reuelé le nom de son Pere par le ministère de l'Euāgile, sera au milieu de l'assemblée de ses freres pour louer son Pere à iamais, à sçauoir au milieu de l'assemblée des fideles glorifiez & des milliers d'an-

558 *Sermon cinquieme sur*
ges, selon ce qui est dit Hebreux 12.
Vous estes venus à la Cité du Dieu vivant,
aux milliers d'AnGES, & aux esprits des iustes
sanctifiez, & à Iesus Mediateur de la nouvel-
le alliance?

Fideles, pendant que nous sommes icy bas, vacquons chacun selon la vocation à ces fonctions de Iesus Christ enuers Dieu & nos freres. Cecy regarde voirement & premieremēt les Pasteurs & Ministres de Christ, qui doiuent annoncer le nom de Dieu & le loier au milieu des assemblées; & ils ont icy l'honneur d'auoir Iesus Christ pour chef de leurs fonctions: mais il regarde secondement tous fideles en quelque degré: Annonce, Chrestien, le nom de Dieu à tes freres; à sçauoir à tes enfans en ta famille; à tes prochains en ta conuersation, selon que saint Paul dit aux fideles 1. Thessal. 5. *Exhortez l'un l'autre, edifiez vous l'un l'autre; admonnestez les desreglez, consolez ceux qui sont de petit courage, soulagez les infirmes:* Et Ephes. 5. *Parlez entre vous par Pseaumes, loüanges & chansons spirituelles.* Et ces mots, au milieu de l'assemblée, nous fournissent diuers enseignemens: Premieremēt, que

Iesus Christ ne recognoist aucun pour frere sans la cōmunion aux assemblées; c'est à dire sans la profession publique. Celuy qui a honte de Iesus Christ, & qui n'ose se ranger à l'assemblée fidele, Ies. Christ aussi a honte de luy & ne le recognoist point: car icy il n'appelle ses freres que ceux qui sont au milieu de l'assemblée en laquelle il louë Dieu. Aussi voyez-vous au 21. de l'Apocal. qu'il met les timides, c'est à dire ceux qui n'ont osé faire profession de sa verité deuant les hōmes, au rang des meschans & execrables, qui ont leur part en l'estang de feu & de soulfre.

Secondement ces mots : *Je te loueray au milieu de l'assemblée*, vous apprennent à faire cas des saintes assemblées. Si tu estimes que tu es si sçauant qu'on ne t'y puisse rien enseigner, trouue-t'y au moins pour y louer Dieu au milieu de tes freres, cōme a fait Iesus Christ, afin que tu dies à Dieu, ie te loueray au milieu de l'assemblée; & si tu dis que tu loues Dieu en ta maison & en ton particulier, appren d'icy que tu le dois louer en l'assemblée, & que Dieu requiert cela pour sa gloire. Appren que

tu dois à Iesus Christ l'honneur de te
trouuer là où il daigne assister, si ce n'est
que tu mesprises la presence de Iesus
Christ.

En troisieme lieu, apprenons de
quel zele nous deuõs chanter les loüan-
ges de Dieu, lesquelles Iesus Christ a
entõnées, selon que le portent ces mots
Je te loueray au milieu de l'assemblée. Aussi
est-ce l'occupation que vous voyez es
Seraphins, Esaie 6: où ils se disent l'un à
l'autre, Sainct, Sainct, Sainct est l'Eter-
nel des armées, toute la terre est pleine
de sa gloire. Et certes si l'amour de Dieu
& les sentimens de sa grace auoient
remply nos cœurs, de l'abondance du
cœur nostre bouche parleroit, suiuant
ce que dit le Prophete Pseaume 116.
I'ay creu & pource ay-ie parlé. Remplif-
sez donc, fideles, vos ames de la medita-
tion de la grace de Dieu admirable en-
uers nous, & vostre cœur eschauffé au
dedans bouillonnera vn sainct propos.

D'abondant considerez icy de quelle
estendue sont les loüanges de Dieu,
dont il est parlé en nostre texte; c'est
par œuures autant que par parole, quo
Iesus Christ a glorifié le nom de Dieu;

il

il vous le monstre en saint Iean 17. quand il dit, *Pere, ie t'ay glorifié sur la terre, i'ay paracheué l'œuvre que tu m'as baillée à faire* : remarquez l'œuvre : Dieu veut que ta vie & tes actions parlent, & qu'elles soient l'image de ses vertus divines : selon que disoit Iesus Christ, que vostre lumiere luise deuant les hommes, afin qu'iceux voyans vos bonnes œuvres glorifient vostre Pere qui est es cieux. Apportez donc, mes freres, dans ces assemblées la bonne odeur des vertus Chrestiennes & d'une conuersation sainte, & vous y donnerez à Dieu sa louange. Iugez si vous venez louer Dieu en ces assemblées, vous qui y apportez les vices & iniquitez des enfans de ce siecle ? ou vous qui y venez avec toute sorte de luxe & de vanité ? qui y estes avec irreuerence, sans attention, & sans deuotion : pensez-vous que Iesus Christ vous reconnoisse au milieu de ces assemblées pour ses freres avec des deportemens si contraires aux siens ?

Et quant à la charité de Christ, aprenons en ce texte qu'elle est communicative des biens spirituels &

celestes, & de tous autres consequem-
ment. Le fidele annonce à ses freres le
nom de Dieu pour les rendre partici-
pans de la grace qu'il a receuë, selon le
commandement de Iesus Christ à S.
Pierre, *toy conuertý confirme tes freres.*
Or si tu te vois obligé par les actions
de Iesus Christ à cōmuniquer les biens
spirituels; combien plus les temporels
& terriens? communiqueras-tu à ton
prochain le pain celeste & la pasture de
vie eternelle, en luy refusant vne bou-
chée de pain, pour sustenter son corps?
luy communiqueras-tu la lumiere du
royaume des cieux, en le laissant gisant
dans les tenebres de l'affliction & mise-
re?

Icy aussi remarquez que la pieté enuers
Dieu & la charité enuers le prochain, a
pour compagne la fiance en Dieu, se-
lon que Iesus Christ ayant dit, *i'annon-*
ceray ton nom à mes freres, adiouste, *ie*
me confieray en luy. C'est que ceux qui
aiment Dieu & procurent sa gloire,
Dieu leur donne de se reposer en
son amour, & de s'asseurer au milieu
des dangers au soin qu'il a d'eux: Car
cette confiance est vn repos de l'ame,

qui est le plus doux fruit de la pieté: au lieu que ceux qui n'aiment point Dieu comme Pere, ne peuvent qu'estre en solicitude & frayeur continuelle és maux & dangers qui se presentent. C'est le repos que David vous monstre au Pseaume 62. disant, *Quoy que ce soit mon ame se repose en Dieu, ma deliurance est de luy; quoy que ce soit il est mon rocher & ma deliurance & ma haute retraite, ie ne seray point esbranlé tout outre. Et au Ps. 47. Ie me coucheray, ie m'endormiray, & me leueray, car l'Eternel me soustient: ie ne craindray point plusieurs milliers de peuples quand ils se rangeroient tout à l'entour de moy. Et cette confiance, outre qu'elle procure le repos à l'esprit, obtient aussi par effet le secours de Dieu & ses biens. Pseaume 91. As-tu dit, tu es ma retraite, ô Eternel, as-tu établi l'Eternel pour ton domicile, mal aucun ne sera adressé contre toy; aucune playe n'approchera de ton tabernacle. Ps. 125. Ceux qui se confient en l'Eternel sont comme la montagne de Sion qui ne peut estre esbranlée, mais se maintient à tousiours.*

Or quand l'Apostre introduit icy Iesus Christ disant, ie me confieray en Dieu, & presuppose que c'est vn acte

commun à tous ses freres, ne devez-
vous pas inferer de là, que vous estes
appellez icy bas, comme Iesus Christ es
iours de sa chair, à afflictions & dangers?
veu que la confiance a pour occasion
les perils & assauts, contre lesquels elle
affermit l'esprit du fidele par esperance
de victoire & issue salutaire. Pourtant
ne vous estonnez point, fideles, si Dieu
vous appelle icy bas à de grandes es-
preuues, & vous met deuant les yeux
des gouffres de maux; sans cela il n'y
auroit point d'occasion & matiere à
vostre confiance, & il ne paroistroit
point que vous auez embrassé Dieu
pour pere, & que vous vous attendez à
son assistance. Voire d'icy iugez que
les perils auxquels vous estes exposez
doient estre les plus grands, afin que
vostre confiance en ait plus d'honneur,
& (comme dit saint Pierre) *quel espreu-*
ue de vostre foy vous tourne à honneur &
gloire & louange, quand Iesus Christ sera
reuelé. C'est cette grandeur de confian-
ce proportionnée à la grandeur des pe-
rils que l'Apostre exprime au premier
ch. de la seconde aux Corinth. quand il
dit, Nous auons esté comme si nous eussions

eu en nous-mesmes la sentence de mort, afin que nous n'ayions point confiance en nous-mesmes, mais en Dieu qui ressuscite les morts.

O quels ont esté les gouffres de maux pour lesquels Iesus Christ nostre frere aîné a dit, ie me confieray en dieu ! il voyoit deuant soy la haine du monde, & la mort ignominieuse de la croix; mais, qui plus est, il voyoit au dessus de soy le ciel courroucé contre luy entant que chargé de nos pechez; il voyoit la malediction de la loy & l'ire de Dieu qu'il auoit à porter comme nostre pleige: contre tout cela, contre les hommes & leurs efforts, voire contre dieu mesme, il se confie en dieu; & encor qu'il s'escriast à dieu, pourquoi m'as tu abandonné, il disoit, *Mon Dieu, mon Dieu*, par ce mot de *mon Dieu* monstrant qu'il se tenoit à dieu lors mesmes qu'il lui estoit contre son ire. Faites en ainsi, fideles, voire d'autant plus qu'il n'y a plus d'ire de dieu, à proprement parler, cōtre vous, Iesus Christ l'ayant terminé en soy & nous en ayant deschargé.

Lors donques que dieu est esmeu comme Pere à chastier vos pechez & vous montrer vne face irritée, confiez

vous en luy contre luy mesme, comme fit iadis Iacob, qui lors que Dieu lui estoit contre luy, dit, *Je ne te laisseray point aller que tu ne m'ayes donné ta benediction.*

Assurons nous, mes freres, que nous aurons issuë salutaire de nos maux, ainsi que Iesus Christ, sa confiance & la nostre estant vne mesme confiance de freres qui recourent à la puissance & dilection de leur Pere: Qui est donc celuy maintenant qui craigne d'estre confus en suiuant Iesus Christ & combattant avec luy? Les maux voirement viendront, & les hommes diront de nous en se moquant, comme ils dirent de Iesus Christ lors qu'il estoit en la croix, *Il se confie en Dieu, qu'il le deliure maintenant s'il l'a pour agreable*: Mais Dieu qui les rendit confus ressuscitant Iesus Christ des morts & l'esleuant victorieux à sa dextre, les confondra, & nous donnera finalement la couronne de gloire.

Et pour finir ce propos, que le but de l'Apostre imprime bien auant en nos ames les consolations que ce tiltre & cette qualité de frere entre Iesus Christ & nous, nous apporte. Ordinairement nous-nous consolons par ce tiltre en ce

qu'estans freres de Iesus Christ, nous sommes ses coheritiers, & esleuons nostre esperance à l'heritage & gloire du royaume des cieux : Et cela avec raison ; car ce que Iesus Christ nous dit en saint Iean ch. 14. *Ily a plusieurs demeurances en la maison de mon Pere, ie m'en vay vous apprester lieu*, est fondé sur ce que nous sommes ses freres ; comme il le monstre en saint Iean ch. 20. quand il dit, *Ie m'en vay à mon Pere & à vostre Pere, à mon Dieu & à vostre Dieu*. Mais voicy, par nostre texte & par le but de l'Apostre, vne consolation & vne doctrine prealable touchant l'expiation de nos pechez & nostre iustification en Iesus Christ, à sçauoir qu'estans freres de Christ nous sommes consacrez, sanctifiez & rendus agreables à Dieu par les souffrances de ce premier né : comme iadis le premier né en Egypte auoit à souffrir pour toute la famille & en porter la peine, si vn agneau n'eust esté mis en la place : & comme depuis les familles d'Israël estoient sanctifiées à Dieu en la personne du premier né. Afin que nous disions que si le peché habitât en nous, nous rēd desagreables

à Dieu, nous sommes rendus agreables en Iesus Christ son Fils bien aimé. Si nous sommes souillez en nous mesmes, nous sommes consacrez & sanctifiez en nostre premier né. Et rapportez à cecy l'histoire de Iacob, obtenant la benediction de son pere, sous le vestement d'Esau le premier né. L'histoire Gen. 26. porte qu'Isaac sentit l'odeur des habits de son ainé, sous lesquels il benit Iacob, & dit, *Voicy l'odeur de mon fils, cōme l'odeur d'un champ que l'Eternel a benit.* Et ne doutez point que cét accident de la famille d'Israël ait esté dispensé par la prouidēce diuine pour nous estre vn type & vne figure de ce mystere reuelé en l'Euangile, à sçauoir des hommes receuans la benediction du Pere celeste, par la bonne odeur de l'obeissance de Iesus Christ leur premier né. Reuestus que nous sommes, mes freres, de cette obeissance de Iesus Christ par foy, dieu regarde, non nos offenses & nos defauts, mais Iesus Christ & son sang, & dit de nous, *Voicy l'odeur de mon fils,* à sçauoir l'odeur que vous monstre saint Paul Ephes. 5. quand il dit que *Iesus Christ s'est donné soy mesme pour nous*

en oblation & sacrifice à Dieu, en odeur de bonne senteur. Voila, mes freres, la base solide de la paix de nos consciences: l'Eglise Romaine reiette cette maniere de iustification, voulant que ce soit par le merite de nos œuures & la perfection de nostre iustice que nous obtenions l'heritage celeste. Iamais par cela les consciences qui sont tousiours redarguées de leurs demerites & de beaucoup de pechez, ne pourrôt auoir paix; mais vous trouuez vne paix assuree en la doctrine des freres consacrez & absous en leur aîné: selon que dit l'Apostre Ephesiens 1. que Dieu nous a rendus agreables en son Bien-aimé: & que nous auons redemption en luy par son sang. En suite de cela, mes freres, vous regardez l'heritage du royaume celeste ne vous pouoir manquer, & les benedictions données iadis typiquement & figurement à Iacob, vous estre communiquées, selon que dit l'Apostre Ephesiens 1. que Dieu nous a benits de toute benediction spirituelle és lieux celestes en Iesus Christ.

Pareillement ce que l'Apostre dit que Iesus Christ ne prend point à honte

de nous appeller ses freres, nous appréd qu'il ne nous dedaignera point en nos maux, & ne nous mescognoistra point en nos miserres. Cōme aussi nous trouuons en ces paroles nostre gloire contre le mespris des hommes & l'opprobre du monde. Car si nous sommes reputez comme la raclure & la balieure de tous, ne nous suffit-il pas que Iesus Christ ne nous prend point à honte? & qu'estans mescognus des hommes icy bas, nous sommes recognus du Roy des Rois pour ses freres? Voyez donc icy la gloire & la grandeur du fidele de laquelle toute la gloire du siecle n'approche point.

Et vous qui mesprisez vos prochains pour leur bassesse & pauureté, & prenez à honte de les recognoistre pour freres, dites moy, estes vous plus grands à leur esgard, que Iesus Christ enuers vous, que vous les mescognoissiez, Ies. Christ vous recognoissant? ou, vous monstrez-vous pas indignes de la charité de Iesus Christ enuers vous?

Mais aussi, ô hommes, vous trouuez icy la reprehension de vos manquemens enuers Iesus Christ. Iesus Christ ne vous

prend point à honte, & vous prenez à honte Iesus Christ, son Euangile, & sa croix; vous voudriez dissimuler que vous fussiez de ses freres pour couter la honte & le rebut du monde. Affermissez, affermissez vos courages, & ne prenez point à honte celuy qui n'a point pris à honte de comparoistre pour vous deuant le tribunal de Pilate. Ne desdaignes point la croix de celuy qui n'a point pris à honte deuant Dieu de porter nos langueurs & charger nos douleurs. Dites avec l'Apostre au premier de l'Ep. aux Romains, *Je ne pren point à honte l'Euangile de Christ, veu que c'est la puissance de Dieu en salut à tout croyant.* & imprimez en vos ames cette sentence de Iesus Christ, Marc 8. *Quiconque aura honte de moy & de mes paroles, le Fi's de l'homme aura aussi honte de luy, quand il sera venu en la gloire de son Pere avec les sancts Anges.*

D'abondant, ces paroles, que Iesus Christ ne prend point à honte de nous appeller ses freres, pesupposent elles pas que nous viuions icy bas cōme freres de Iesus Christ? & redarguent elles pas par consequent nos vices & pechez?

veu que si Iesus Christ prend à honte quelque chose, c'est l'ordure & le péché? Quoy donc, mes freres, obligerons nous Iesus Christ de nous prendre à honte, & nous denier le nom de freres? ou voudrions nous qu'il aduoüast pour freres des personnes qui ne resmoignés rien de sa nature & de celle de son Pere, estans souillées de vices & pechez en mesme degré que le reste du monde? Separons-nous d'õc de la corruption des mondains, afin que Iesus Christ reconnoisse en nous la nature de Dieu en iustice & saincteté, qu'il nous voye imiter ses actions, à sçauoir annoncer le nom de son Pere, & le louer; qu'il nous voye renoncer à tant de deffiances que nous auons de Dieu & de sa prouidẽce, & à tant de confiances que nous auons au bras de la chair; & lors il n'aura point de honte de nous reconnoistre pour freres, ains agreant nostre repentance & nostre amandement, il nous presentera à Dieu couverts de son obeissance, & nous dira vn iour, Venez les benits de mon Pere possedez en heritage le royaume qui vous est preparé auant la fondation du monde. Ainsi soit-il.